

31ème dimanche A

Première lecture Malachie 1,14b – 2,1.2b.8-10

Je suis le Grand Roi, dit le Seigneur de l'univers, et mon Nom inspire la crainte parmi les nations. Maintenant, prêtres, à vous cet avertissement: Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à coeur de glorifier mon Nom, – déclare le Seigneur de l'univers, – j'enverrai sur vous la malédiction, je maudirai les bénédictions que vous prononcerez. Vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la Loi une occasion de chute pour la multitude, vous avez perverti mon alliance avec vous, déclare le Seigneur de l'univers. À mon tour je vous ai déconsidérés, abaissez devant tout le peuple, puisque vous n'avez pas suivi mes chemins, mais agi avec partialité en accommodant la Loi. Et nous, le peuple de Dieu, n'avons-nous pas tous un seul Père? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés? Pourquoi nous trahir les uns les autres, profanant ainsi l'alliance de nos pères?

Deuxième lecture 1 Thessaloniciens 2,7b-9.13

Frères et soeurs, avec vous nous avons été pleins de douceur, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons. Ayant pour vous une telle affection, nous voudrions vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais tout ce que nous sommes, car vous nous êtes devenus très chers. Vous vous rappelez, frères et soeurs, nos peines et nos fatigues: c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncé l'Evangile de Dieu. Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce à Dieu. Quand vous avez reçu de notre bouche la parole de Dieu, vous l'avez accueillie pour ce qu'elle est réellement: non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu qui est à l'œuvre en vous, les croyants.

Évangile Matthieu 23,1-12

Jésus déclara à la foule et à ses disciples: "Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Pratiquez donc et observez tout ce qu'ils peuvent vous dire. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils lient de pesants fardeaux et en chargent les épaules des gens; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Ils agissent toujours pour être remarqués des hommes: ils portent sur eux des phylactères très larges et des franges très longues; ils aiment les places d'honneur dans les repas, les premiers rangs dans les synagogues, les salutations sur les places publiques, ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul enseignant, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de Père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux. Ne vous faites pas non plus appeler maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé."

Réflexion

Déjà au Ve siècle avant notre ère, le prophète Malachie s'en prenait aux prêtres de son temps qui, trichant avec la Loi de Dieu, étaient occasion de chute pour le peuple. Jésus, lui aussi, met ses disciples en garde contre les scribes et les pharisiens. Très forts pour dire aux autres ce qu'il faut faire, ils n'en font rien eux-mêmes. Soucieux d'être bien vus et considérés, ils agissent pour dominer autrui et non pour le servir, exigent qu'on les appelle "maître" et qu'on leur témoigne de la déférence.

Les disciples doivent éviter de tels comportements qui dénatureraient profondément les relations au sein de la communauté des croyants. N'ont-ils pas tous un seul Maître, le Christ, et un seul Père, Dieu?

Tous ne sont-ils pas des frères et soeurs radicalement égaux? Nul ne peut chercher à dominer les autres: au contraire, chacun doit se mettre au service de tous. Surtout ceux qui, dans la communauté, exercent une responsabilité qui est essentiellement ministère – service de communion.

On a pu écrire tout un livre sur "la vanité dans l'Église". Mais l'enseignement de Jésus ne vise pas seulement ces titres honorifiques donnés à quelques responsables, voire exigés par eux. Il y va du témoignage rendu à notre foi, car c'est elle qui fonde des relations basées sur notre qualité d'enfants du même Père et de disciples de l'unique Seigneur. Nul ne peut se mettre soi-même en avant. Chacun doit, au contraire, s'effacer devant Celui auquel nous ne pouvons faire écran et qui inspire notre désir de servir humblement l'Église. Dans les communautés d'aujourd'hui, le pharisaïsme reste un danger permanent. Paul le prévoyait: dans sa lettre aux Thessaloniciens, il a campé pour nous le portrait et le modèle de quiconque exerce une responsabilité dans l'Église.